N° 110 MAI-JUIN 1939

Le Cempuisien

Bulletin de l'Association des Anciens Élèves de l'Institution Départementale Gabriel Prévost (Ex-Orphelinat Prévost) à Cempuis (Oise)

Le Siège social est ouvert de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h., sauf les samedis, dimanches et jours fériés. Il est fermé du 1er au 31 août en raison des vacances.

SIEGE SOCIAL:
6, rue de Louvois, Paris-2e — Tél. : RIC. 65-69

PRÉSIDENT :
A. URBAN, 93, rue Pelleport, PARIS (20e)

Adresser les offres d'emplois à Mme LAUDREN, dont la présence au Siège est assurée de 9 à 10 h. et de 16 à 19 h. les mardis et jeudis

QUE SONT-ILS DEVENUS ? (1)

En réponse à mon premier article, j'ai reçu une très belle lettre d'un ancien de Cempuis duquel je disais: « Ne le connaissant pas personnellement, je n'ai que peu de renseignements sur ce camarade... » Giroud Francisque — c'est de lui qu'il était question — s'est donc chargé de combler cette lacune; j'en suis très honoré et c'est avec plaisir que je publie sa lettre « in-extenso ».

M. M.

Mon cher camarade,

J'ai lu avec un bien grand plaisir, dans le dernier numéro du « Cempuisien » l'intéressante enquête que vous intitulez: « Que sont-ils devenus? » Elle me rappelle, en effet, de vieux et chers souvenirs. Vous exprimez l'espoir que quelque « vieille barbe » complètera les renseignements que vous avez recueillis sur les très vieux anciens élèves de Cempuis qui ont fait partie du Bureau de notre Association.

A votre appel, je réponds: Présent.

J'aurais bien aimé vous apporter des renseignements concrets au sujet de la fondation de notre Association qui remonte, autant que je me le rappelle, à 1888. Malheureusement, les documents que je possédais se sont volatilisés et mes souvenirs ne sont plus assez précis. Ils se sont estompés avec le temps et auraient besoin d'être confrontés avec ceux de mes vieux amis Saulon, Fleury, Drouilly, Palabot, etc..., de tous ceux, enfin, qui furent parmi les membres fondateurs.

Ce que je puis affirmer avec certitude, c'est que les principaux animateurs pendant cette période de formation de notre Association furent sans contredit les frères Rémy et Jules Bourgoin. Plus âgés que nous de près de dix ans, ils n'avaient fait, comme élèves à Cempuis, qu'un court séjour. Ils l'avaient déjà quitté, quand nous y entrâmes, mon frère et moi, en juin 1877. Mais ils y étaient revenus en visite vers 1884 ou 85 et s'étaient montrés à ce point stupéfaits des changements survenus dans l'Etablissement et enthousiasmés de l'œuvre entreprise et accomplie déjà en partie par son nouveau directeur, Paul Robin, qu'ils revinrent plusieurs fois et se lièrent d'amitié avec les maîtres et les grands élèves.

Lorsqu'il fut question de créer l'Association des Anciens Elèves, l'expérience qu'ils avaient déjà acquise nous fut d'un grand secours. Tous deux étaient d'ailleurs très intelligents, d'un abord extrêmement sympathique et parlaient avec beaucoup d'aisance. Ils avaient bien peiné pour vivre et faire vivre leur vieille maman et leur jeune sœur, ce qui ne les empêchait pas de continuer à s'instruire, de militer et de se dévouer pour les faibles et les déshérités. Ils avaient bien l'allure et le tempérament de bons et doux apôtres et étaient bien, en effet, des apôtres de la solidarité et de la fraternité. Malheureusement, ils étaient tous deux d'une santé délicate et disparurent prématurément, avant la quarantaine, je crois, au moment où ils atteignaient l'aisance qu'ils avaient bien méritée.

Je tenais à rendre à la mémoire de ces vieux et bons camarades, l'hommage auquel

(1) Voire les *Cempuisiens* nos 108 et 109.

ATTENTION

Voir en quatrième page la très intéressante convocation pour la promenade du 25 juin à laquelle nous comptons que vous assisterez.

cps n° 110 4° série
page 2

s'associeront, j'en suis convaincu, tous ceux qui les ont connus.

En ce qui me concerne, mon cher camarade, vous n'attendez certainement pas de moi une autobiographie. Elle tiendrait d'ailleurs en bien peu de lignes. Je suis évidemment moins connu des jeunes que mon frère dont les œuvrès sur « Cempuis » et sur « Paul Robin » sont assurées, je l'espère du moins, d'une certaine pérennité parmi les anciens élèves.

J'ai cependant assisté assidûment aux réunions de notre Association, dont j'étais membre du Comité, jusqu'à mon départ pour le service militaire. A ma rentrée, mon assiduité fut beaucoup moindre pour la simple raison que, nommé rédacteur à l' « Agence Havas » — à laquelle j'appartenais depuis ma sortie de Cempuis — je fus chargé d'un service de nuit, ce qui m'interdisait d'assister à nos réunions, qui, vous le savez, avaient toujours lieu le soir. Mais vous pensez bien que je ne me suis jamais pour cela désintéressé de notre Association et que j'ai conservé pour mes vieux et vieilles camarades une amitié et une affection fraternelles.

Je suis donc resté à l' « Agence Havas » jusqu'à l'âge de la retraite. Et me voici maintenant enterré dans mon petit trou où je me livre aux travaux obligatoires des campagnes, jardinage et autres, et aussi à mon sport favori: la pêche à la ligne. Je ne le quitte que rarement, mon petit trou, pour aller me retremper dans l'atmosphère parisienne et pousser jusqu'à Beaugency où je vais avec joie embrasser mon vieux frère et ma chère camarade d'enfance Lucie Robin devenue, il y a plus de quarante ans, ma belle-sœur.

Voilà, mon cher camarade, ce que je suis devenu. J'espère que les cataclysmes qui nous menacent nous laisseront pendant quelques années encore dans une relative quiétude.

J'espère aussi que Saulon, Palabot et Houreux nous feront le plaisir d'organiser, dans trois ou quatre ans, le voyage à Cempuis des anciens élèves septuagénaires. Je leur répondrai alors, comme je viens de vous répondre à vous: Présent.

Avec mes vœux pour la prospérité de notre Association, recevez, je vous prie, mon cher Camarade, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Francisque GIROUX.

ANNIVERSAIRE

Le samedi 29 avril, à 11 heures, six camarades du Comité, arrivant de Paris, se trouvaient auprès de M. Contini, le directeur de l'Institution, attendant la minute où tous les élèves se dirigeraient vers le caveau de notre bienfaiteur: J.-G. PREVOST; caveau que tous les Cempuisiens connaissent bien.

Tous les ans, l'Association est ainsi représentée et ses délégués y déposent une belle gerbe de fleurs.

Devant M. le Directeur, devant tout le personnel de l'Etablissement, devant tous les élèves qui venaient, eux aussi, d'y déposer des bouquets d'humbles fleurs des bois, notre vice-président, Marande, prononça l'allocution suivante:

Monsieur le Directeur,
Mesdames, Messieurs,
Mes chers enfants,

Depuis de longues années, le Comité de l'Association des anciens élèves délègue une partie de ses membres pour le représenter à la cérémonie anniversaire de notre Bienfaiteur à tous, vous, *les élèves actuels;* nous, *les anciens élèves.*

Nous voici donc tous réunis, mêmes cœurs et même idées, en ce lieu où nous ramène un bien cher devoir.

Vous venez, chers petits camarades, de déposer ici des fleurs. C'est bien, mais ce serait insuffisant si vous ne compreniez pas ce que votre offrande doit comporter de reconnaissance et d'affection; si elle n'était inspirée par la piété qui convient, si un élan du cœur ne vous transportait en ce lieu où repose celui à qui vous devez d'être des enfants heureux. Car, il faut bien le dire, vous êtes des enfants heureux! *comme, du reste, nous l'avons été aussi.*

On a, ici, maintes fois raconté la vie de Gabriel Prevost. Quoique cette redite soit parfois nécessaire pour l'éducation des élèves, je ne m'y attarderai pas aujourd'hui. Apprenez et rappelez-vous surtout: que c'est à Cempuis même, en 1793, *le* 22 *août, que naquit Joseph-Gabriel Prevost et qu'il y mourût en* 1875, *le* 29 *avril.*

Ce que fut sa vie? Une route droite, au bout... un but: Votre maison. *Jamais les déboires, les peines, les défaites ne l'ont désarmé. Par dessus tout, il pensait à son prochain. Il pensait à tous ces petits enfants nés ou à naître et pour qui la vie serait âpre dès le berceau; il avait fait le vœu d'y remédier de son mieux et de toutes ses forces; c'est ainsi qu'est née notre grande maison et qu'il légua au Département de la Seine tous les biens qu'il avait pu constituer à force de labeur et d'économie, afin que son grand rêve prenne corps et devienne enfin une réalité.*

Il repose dans ce caveau que vous venez si gravement de fleurir; dans ce coin du bois qui lui fut cher et son grand sommeil ne peut qu'être plus calme, bercé par le bruit de vos jeux et de votre jeunesse si insouciante et heureuse comme il la désirait si ardemment.

Si grande que soit notre reconnaissance

cps n° 110 4° série
page 3

elle n'égalera jamais le don que Gabriel Prevost nous a fait.

C'est par lui que nous sommes, et que vous serez, dans un avenir prochain, des hommes et des femmes instruits, éduqués et courageux comme il nous en a donné un si bel exemple.

Notre Association d'anciens élèves m'a désigné pour prendre la parole aujourd'hui, à cette fête du souvenir, et c'est à vous principalement que je m'adresse, chers petits camarades, et en particulier aux sortants de cette année; c'est quand vous grandissez surtout que votre dette envers notre Bienfaiter s'accroît de tout ce que vous avez acquis dans cette maison; de tout ce que votre Directeur et vos maîtres vous ont enseigné avec une inlassable patience et un dévouement absolu. Vous devez vous joindre à nous pour être plus fort dans la lutte pour la vie nouvelle qui vous attend. C'est tellement indispensable, que nos aînés (ceux qui, pour vous, sont des « très vieux ») ayant eu à lutter pour vivre et sentant tout le poids et le réconfort d'une solide amitié, secourable en temps que besoin ont, il y a 52 ans, créé notre amicale. C'est un appui solide pour vos incertitudes et, soit en donnant de vous-même, ou en recevant de tous, vous trouverez toujours l'assurance que l'espoir de Gabriel Prevost en un monde meilleur n'était pas vain et que sa grande œuvre de paix et de bonheur s'est réalisée pour beaucoup d'entre vous.

Vous aurez certainement des jours difficiles, dans les temps troublés de notre époque, des luttes à soutenir; mais, si vous demeurez convaincus que rien n'est insurmontable aux fiers et aux courageux, sachant que vos « anciens » sont prêts à vous tendre la main et à vous aider dans la mesure de leur expérience acquise et de leurs moyens, alors l'avenir est à vous et nous pourrons ensemble, nous réjouir de notre titre de Cempuisiens.

Voici, mes chers petits amis, les conseils que vous donnent ceux qui vous ont devancés, avec le désir de vous voir toujours empressés à venir à eux et leur faire partager, en toute confiance, et vos joies et vos peines qui seront aussi les leurs, puisqu'ils sont vos « grands frères » et vos « grandes sœurs ».

Nous recueillant un instant au souvenir de notre Bienfaiteur, faisons ensemble le vœu d'être toujours ce qu'il fut: c'est-à-dire des êtres bons et droits, dévoués au bonheur de tous.

M. le Directeur remercia notre ami des bonnes paroles qu'il venait de prononcer; il remercia les membres de la délégation de s'être dérangés et était heureux de constater la présence de jeunes, sortis depuis quelques années seulement de Cempuis et qui se préparaient ainsi à suivre la trace de leurs aînés.

Après avoir rappelé la vie toute de labeur de G. Prévost, il le citait en exemple à tous les élèves et leur donnait ensuite les conseils d'usage.

Cette cérémonie officielle était entrecoupée de quelques morceaux de musique exécutés par la fanfare placée sous les arbres qui surplombent le caveau. Après les dernières notes et le retour au parc; une visite au réfectoire, et nous faisions honneur au déjeuner qui nous était offert et que présidait M. le Directeur. Ce déjeuner fut très cordial et inutile de vous dire que toutes les conversations se rattachaient à Cempuis et à l'amicale.

Nous remercions très sincèrement M. le Directeur et Mme Contini de leur chaleureux accueil auquel j'ajoute des remerciements au sympathique M. Roger pour le charmant, le beau concert exécuté par la fanfare qu'il dirige avec tant de doigté.

PROMENADE ANNUELLE DE LA PENTECOTE

Je ne sais ce que représente la Pentecôte pour les autres; pour nous, Cempuisiens, c'est notre fête traditionnelle, celle pour laquelle chacun revient avec un plaisir sans cesse renouvelé, dans notre chère « maison familiale ».

Il était dit, cette année, que notre promenade remporterait un gros succès, tout le laissait prévoir: le beau temps était revenu et de nouvelles et nombreuses inscriptions s'étaient ajoutées à une liste déjà longue.

Beaucoup de nos camarades étaient partis par la route, qui en moto ou auto, qui à bicyclette, si bien que nous n'étions plus guère qu'une soixantaine pour profiter du billet collectif.

Le grand jour arrive. La gare du Nord est bruyante en ce dimanche de départ. Du côté des grandes lignes, le groupe cempuisien se reconnaît pas un brouhaha et une animation extraordinaires; on entend les éclats de voix et les rires de camarades qui se retrouvent. Deux manquent à l'appel: Henriette Tacnet et Denise Donne, retardées sûrement par des frisettes rebelles. Nous nous installons dans notre wagon réservé. Le train démarre. Les kilomètres défilent, Persan-Beaumont est vite dépassé, le train s'enfonce de plus en plus dans cette campagne verdoyante. Pendant ce temps la joie règne parmi nos camarades. Les uns ressassent de vieux souvenirs, d'autres jouent aux cartes, d'autres encore chantent. Le répertoire des chansons cempuisiennes est à l'honneur et, dominant par instants le bruit assourdissant du train, les notes joyeusement égrenées dans l'air apportent aux comparti-

cps n° 110 4° série
page 4

ments voisins les échos d'une jeunesse exubérante, enthousiaste.

A Grandvilliers, les camarades partis en voiture nous accueillent ainsi que la camionnette cempuisienne. Et la caravane cempuisienne s'égrène le long de la route de l'école dans une débandade sympathique. Le temps est incertain, de gros nuages cachent le bleu du ciel, le soleil manquerait-il à sa promesse? Non, pendant le déjeuner, il brillera de nouveau et pendant ces deux jours nous aurons un temps magnifique.

Trois kilomètres c'est trop peu pour gêner des Cempuisiens. Le bois de l'école rapproche de plus en plus vers nous ses vertes frondaisons; voici les murs, la loge. La grille de l'entrée est ouverte, nous entrons. M. le Directeur et Mme Contini nous souhaitent la bienvenue avec leur grâce coutumière. Le temps de donner des nouvelles des absents, la cloche sonne; c'est l'heure de se mettre à table; chacun prend la direction du réfectoire.

Des plats sont nombreux et très appétissants et nous remercions sincèrement Mme Decroix de nous avoir gâtés. Un tintement léger sur un verre, le silence s'établit, c'est l'heure des discours. Notre secrétaire, Young, prend la parole au nom de l'Association. Il remercie tout d'abord M. le Directeur de son accueil toujours affectueux, lui dit quels sentiments d'estime et de profond dévouement il inspire à tous les anciens élèves. Après avoir excusé certains camarades, ils nous dit regretter qu'Henri Martin n'ait pu venir, il aurait désiré le remercier devant tous, de ses dons généreux pour notre loterie. Il fait les dernières recommandations et termine son discours en levant son verre à la santé de M. et Mme Contini, du personnel de l'établissement et à la prospérité de l'œuvre cempuisienne.

M. le Directeur remercie notre camarade de ses paroles aimables, regrette que MM. Urban, Marande, Reisser, Président et vice-présidents, de notre amicale n'aient pu venir avec nous. Il nous dit sa joie de voir la bonne tenue des anciens venus si nombreux cette année et remarque l'abstention des parents à ce déjeuner. Il demande à ceux-ci de comprendre leurs enfants qui, à leur sortie de l'école, ne sont pas préparés à la vie familiale.

Les discours terminés, le réfectoire se vide, c'est l'envahissement du préau. Les places assises sont vite prises, les retardataires restent debout dans le fond.

M. Roger avait préparé une fête musicale sur des thèmes de Dalcoz, il s'était surpassé, mais ses élèves ont été dignes du maître.

Cette fête, bien organisée, fut réussie en tous points. La fanfare joua de nombreux morceaux dont le « Divertissement Bohémien » qui est l'œuvre de notre bon professeur, M. Roger, toujours aussi dévoué. Il y eut des chœurs divers chantés avec finesse par les petits et grands et de jolis ballets, dont le moins qu'on puisse dire est que chacun joua avec perfection son petit rôle, ce qui donne une idée sur le goût de ceux qui eurent à les guider. Roger Massou interpréta un solo de trombone sur « Aria », de Lotti; deux élèves, Georgette Fels et André Retrou, récitèrent avec art; la première, « Le Chat et le vieux Rat », de La Fontaine; le deuxième, « l'Effort », de Verhaeren; enfin, de charmants bonshommes en costumes du pays dansèrent la bourrée montagnarde sous la direction de M. Charrière; et leurs petits pieds, chaussés de sabots, scandaient avec cadence la musique.

La fête se termina sur le terre-plein avec les mouvements d'ensemble et les pyramides. Bravo, Monsieur Charrière, vous pouvez être fiers de vos élèves.

Après une heure de promenade tous se retrouvèrent au réfectoire pour le dîner qui fut gai comme à l'accoutumée; vers neuf heures, les anciens se séparèrent.

La matinée du lundi, chacun se distrait à sa guise, seul le déjeuner nous retrouve ensemble. A la sortie du réfectoire, la fanfare nous convie au terre-plein pour le dernier concert.

Les heures vont trop vite le lundi et, après le match amical entre « anciens » et « élèves », il faut partir.

Nous quittons l'établissement après un dernier regard. Quelles bonnes journées nous avons passées! Et combien nous vous sommes reconnaissants d'un si bon accueil; et c'est avec regret que nous prenons le chemin de la gare pour le retour vers Paris où chacun, dès le lendemain, reprendra ses petites habitudes.

Marcel PARIS.

CONVOCATION

Promenade du 25 juin
(Beaumont-sur-Oise-Chantilly)

PROGRAMME ET HORAIRE

8 *heures.* — Rendez-vous gare du Nord (côté des grandes lignes).
8 *h.* 30. — Départ.
9 *heures.* — Arrivée à Persan-Beaumont.
9 *h.* 30. — Plage ou ville haute (facultatif).
11 *h.* 30. — Déjeûner au « Cadran bleu ».
14 *h.* 30. — Départ en auto-car pour Chantilly.
15 *heures.* — Visite du Château de Chantilly.
16 *h.* 45. — Visite du Parc et Forêt.
19 *heures.* — Départ de Chantilly par le train (facultatif, chacun étant libre de revenir à l'heure qu'il lui plaira).

Les camarades qui désirent participer à cette promenade sont priés d'envoyer leur adhésion immédiatement au camarade *Paris Marcel*, 3, rue Le Dantec (13e) avec la somme de 32 *francs*, comprenant: le voyage, l'entrée à la plage, le déjeûner, et le voyage en auto-car.

Le nombre de places au restaurant étant limité, ne manquez pas de vous faire inscrire à Paris, *jusqu'au* 21 *juin*, date limite et de clôture des adhésions; et surtout: *d'y venir nombreux.*

cps n° 110 4° série
page 5

RÉUNIONS DU COMITÉ

24 Mars 1939

Présents: Chaussard, Haas, Marande, Paris, Prioville, Prosper, Raton, Mme Roblot, Mme Vidal, Young.
Excusés: Reisser, Mlle Tiberge, Urban.
Absents: Chabrier, Mme Géniole.

La séance est ouverte à 21 heures, par notre ami Marande.

Lecture du compte rendu de la précédente réunion est donnée par notre secrétaire. Compte rendu adopté à l'unanimité avec félicitations à notre camarade Paris pour le démontage et le déménagement de l'armoire aux instruments qu'il a effectué de la mairie du III[e] à notre siège social.

Compte rendu de la fête annuelle: Raton nous donne un arrêté provisoire d'où il ressort un bénéfice d'environ 60 francs.

Pour l'ensemble du concert et du bal, nous n'avons eu que des améliorations vis-à-vis des autres années...

Compte rendu de la tombola: La parole est donnée à notre camarade Young, d'après un arrêté de comptes de recettes et dépenses, et le rapport fait à la Préfecture de Police, il ressort un bénéfice net de 5.655 fr. 50 au profit de notre œuvre sociale.

Une comptabilité détaillée des dépenses à venir devra être faite jusqu'à extinction de cette somme. Il est décidé que l'envoi des listes des numéros gagnants ne sera faite qu'aux vendeurs de carnets de billets.

En outre, les lots seront distribués au siège.

1° Par Mme Laudren, à ses heures de permanence du mardi et jeudi;

2° Par Young, le 22 avril (*l'après-midi*) et le 20 mai dans la soirée.

Saison d'été: Une première sortie est prévue pour le 23 avril. Piscine rue de la Joncquière et déjeuner amical rue Biot.

Pour un dimanche de juin, une promenade est envisagée. Notre camarade Prosper est chargé de se renseigner sur les possibilités d'une organisation à Trilport. Pour la prochaine réunion du Comité, il est décidé de mettre à l'ordre du jour, délégation du 29 avril. Fête de la Pentecôte.

Questions diverses: Raton demande où en est la question de reconnaissance d'utilité publique. Marande répond que nous ne pouvons rien faire actuellement vis-à-vis de la banque, n'étant pas en règle absolue avec nos statuts. Ce litige sera réglé d'ici peu.

Young soumet au conseil une lettre des camarades Heinrich au sujet de la naissance de leur deuxième fils. Satisfaction leur sera donnée dans le prochain *Cempuisien*.

Sur demande de Mme Roblot, il est décidé d'accorder un crédit de 50 francs pour apporter quelques douceurs à notre camarade Robert François, actuellement malade à Laënnec.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 23 h. 15.

22 Avril 1939

Présents: Chaussard, Haas, Marande, Paris, Prioville, Prosper, Raton, Mme Roblot, Mme Vidal, Mlle Tiberge, Young.
Excusés: Reisser et Urban.
Absents: Chabrier et Mme Géniole.

La séance est ouverte à 15 h. 15, sous la présidence de notre camarade Marande. Lecture du compte rendu de la dernière réunion est faite par notre secrétaire.

Délégation du 29 avril à Cempuis: A l'occasion de l'anniversaire de Gabriel Prévost, les camarades suivants feront partie de la délégation: Marande, Haas, Raton, Paris, Prosper, Prioville, Mme Roblot et Mme Vidal.

Fête de la Pentecôte: Une circulaire sera faite par les soins de notre camarade Prosper, dès confirmation du prix des repas: une légère augmentation sera demandée sur les prix de l'année dernière par suite de la hausse des billets de chemin de fer.

Le camarade Paris est chargé de recevoir les adhésions et responsable de l'organisation de la promenade.

Promenade en juin: Notre ami Prosper n'a pu avoir les renseignements pour Trilport mais pense pouvoir nous les fournir pour la réunion générale du 20 mai.

Questions diverses: Il est donné des nouvelles des camarades malades.

Casseleux-Couturier, qui est repartie dans un sana des Pyrénées. Robert François, qui se trouve toujours à Laënnec.

Young nous fait part qu'aucune adhésion n'a été enregistrée pour le déjeuner qui doit avoir lieu le lendemain à la suite de la réunion de la piscine.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 17 h. 30.

Le Secrétaire-adjoint.

Adressez les changements d'adresses à notre camarade Young, 76, rue Marcadet, Paris (18[e]).

■

UN CONSEIL: Lisez attentivement le « Cempuisien », car, chaque fois que cela nous sera possible nous y insérerons des communiqués et des rendez-vous. Ceci dans un but d'économie pour notre caisse.

cps n° 110 4° série
page 6

NOTRE TOMBOLA

Nous rappelons aux détenteurs de billets gagnants qu'ils ont jusqu'au 30 juin pour réclamer les lots qui leur reviennent. Passé cette date, les lots non réclamés resteront acquis à l'Association. Actuellement, il en reste encore une centaine et, c'est pour cette raison que nous faisons un dernier appel aux Cempuisiens à charge par eux de prévenir ceux à qui ils ont fait appel lors du placement des billets.

Il nous reste aussi à remercier tout particulièrement ceux qui ont contribué au succès de notre tombola.

En tête, citons notre ami Martin Henry qui nous a offert une trentaine de lots dont la chambre à coucher et assura, à lui seul, la vente de près de mille billets.

Notre Président et ami Urban qui, par son entremise, nous assura les lots des maisons Heudebert, Liébig, Pernod et Compagnie Générale des Mousseux.

Notre secrétaire Young qui trouva auprès des Cafés Hamot un généreux donateur, ce qui ne l'empêcha pas de placer près de 750 billets.

Une mention toute particulière à M. Canioni, ancien directeur, qui n'oublie ni Cempuis ni ses anciens élèves et qui, par son obole, nous assura une dizaine de lots.

Mme Thibaron, ancienne surveillante principale de Cempuis.

M. Robert, propriétaire des autocars du service régulier Paris-Cempuis, le premier dimanche de chaque mois, qui nous a offert onze lots dont dix voyages gratuits pour l'itinéraire ci-dessus indiqué. Ce qui ne l'empêcha pas de placer plusieurs centaines de billets auprès des parents d'élèves, lors de ses voyages.

L'atelier de couture de Cempuis qui nous a offert quelques pièces de lingerie.

M. Marande, frère de notre ami, qui nous a offert quelques lots de maroquinerie.

Nos camarades Mme Flachot, Mlle Papyon, Marande, Young qui, par leurs dons, ont contribué à augmenter le nombre de lots.

N'oublions pas d'adresser des remerciements à tous ceux qui se sont dévoués pour le placement des billets; qu'ils nous excusent, si nous ne les nommons pas, mais c'est de peur d'en oublier.

A tous nos camarades, à tous les lecteurs de notre « Cempuisien », nous demandons de vouloir bien méditer sur ce que peut rapporter à notre Association une tombola si chacun faisait son devoir, si chacun y apportait son concours, si modeste fût-il, aussi votre Comité attendra les offres de votre part avant de renouveler cette expérience.

CHRONIQUE CEMPUISIENNE

Notre *Cempuisien*, nous l'avons déjà dit, n'est pas seulement réservé à notre Association. Nous voudrions en réserver une petite place pour des faits, des communications même concernant la maison qui nous a vu « enfants ».

La *Chronique cempuisienne*, tel peut être son titre, serait d'un grand intérêt pour ceux qui nous lisent, elle peut, aussi, contenir des renseignements nécessaires concernant les parents des élèves actuels.

Pour aujourd'hui, contentons-nous de donner des petits faits de la vie quotidienne à Cempuis, observés par les élèves du cours supérieur (A) et rédigés par eux.

Ces faits ont été copiés — presque à l'insu des élèves — sur un cahier de notes mis à leur disposition: cahier que nous avons eu, pendant quelques instants, entre nos mains et qui est intitulé: *Cempuis au fil des jours*. Signalons que chaque fait est signé de l'élève qui l'a observé.

20 *mars*. — On nous a apporté un corbeau vivant, nous l'avons examiné et mesuré.

24 *mars*. — Pendant que nous étions au réfectoire il a neigé.

Nous sommes allés voir comment est faite une maison picarde.

27 *mars*. — Quelques arbres ont déjà des petites feuilles.

28 *mars*. — Nous étions en récréation lorsqu'un biplan a survolé Cempuis à une très basse altitude. Il passait entre deux couches de nuages.

29 *mars*. — Les filles vont passer la visite médicale pour le brevet sportif. Dans notre classe les six filles le passeront.

30 *mars*. — Les garçons vont passer la visite médicale pour le brevet sportif.

1er *avril*. — Les élèves de la classe ont été dans le bois pour étudier quelques plantes.

Nous avons trouvé un jeune lapin sorti de son terrier.

6 *avril*. — Un terrible orage s'est produit. Il y a eu beaucoup de grêle mêlée de pluie.

Pendant l'orage, il pleuvait si fort que la route qui passe dans le bas de Cempuis était transformée en rivière.

19 *avril*. — Ce soir, vers 7 heures, nous avons observé une éclipse de soleil.

29 *avril*. — Nous allons au caveau commémorer l'anniversaire de la mort de notre bienfaiteur G. Prévost. Nous attendons une délégation d'anciens élèves.

5 *mai*. — Il y a 150 ans aujourd'hui, en 1789, la Révolution française commençait.

6 *mai*. — Nous allons voir sur l'écran *Taro le Païen*, film parlant.

cps n° 110 4° série
page 7

6 *mai.* — L'épreuve du C. A. P. a lieu à Paris. Trois élèves sont présentés.

20 *mai.* — Dans un mois nous allons au certificat d'études à Grandvilliers nous sommes pleins de courage et pensons tous être reçus.

Nous nous arrêtons là pour aujourd'hui, et souhaitons à nos jeunes camarades que se réalise le dernier fait relevé sur le cahier, et que nous serons très heureux d'en donner le palmarès dans notre prochain *Cempuisien*.

ÉLÈVES INSCRITS AU TABLEAU D'HONNEUR

Mois de Mars

Cours Complémentaire 2e année

1. Laurent (Emilienne) ; 2. Creusot (Renée).

Cours Complémentaire 1re année

1. Conjat (Irénée) ; 2. Lelièvre (Sylviane).

Cours supérieur A

1. Contini (Jean) ; 2. Scheffer (Marc).

Cours de Perfectionnement

1er *Division:* 1. Marchand (Marcel) ; 2. Roulland (Pierre).

2e *Division:* 1. Rey (Andrée) ; 2. Guiliemet (Yvonne).

Cours supérieur B

1. Stauz (Eliane) ; 2. Legoupil (Georgette) ; 3. Lebrun (Lionel) ; 4. Fels (Francis).

Cours Moyen 2e année

1. Roger (Paulette) ; 2. Tolle (Georges) ; 3. Leroy (Paule) ; 4. Campérot (Germaine).

Cours Moyen 1re année

1. Tharreau (Jacqueline) ; 2. Body (Robert) ; 3. Détrie (Jeannine) ; 4. Le Roy (René).

Cours Elémentaire 2e année

1. Tymen (Jeannine) ; 2. Fonsart (Violette) ; 3. Leclercq (Jacques) ; 4. Delaneau (Raymond).

Cours Elémentaire 1re année

1. Noël (Raymond) ; 2. Bellanger (Paulette) ; 3. Petit (Jacqueline) ; 4. Girondon (Yvette).

Cours Préparatoire

1. Vernier (Maurice) ; 2. Monnier (René) ; 3. Leib (Marcelle) ; 4. Rebeller (Simone).

Mois d'Avril

Cours Complémentaire 2e année

1. Enjouis (Jeanne) ; 2. Laurent (Emilienne).

Cours Complémentaire 1re année

1. Conjat (Irénée) ; 2. Lelièvre (Sylviane).

Cours Supérieur A

1. Contini (Jean) ; 2. Renaudin (Simone).

Cours de Perfectionnement

1re *Division:* 1. Marchand (Marcel) ; 2. Seillier (Jeanne).

2e *Division:* 1. Delou (Roland) ; 2. Neuville (René).

Cours Supérieur B

1. Peyresoubes (Roger) ; 2. Staub (Eliane) ; 3. Fels (Francis) ; 4. Roger (Guy).

Cours Moyen 2e année

1. Leroy (Paule) ; 2. Camperot (Germaine) ; 3. Tolle (Georges) ; 4. Roger (Paulette).

Cours Moyen 1re année

1. Detrie (Jeannine) ; 2. Tharreau (Jacqueline) ; 3. Droudun (Henri) ; 4. Volle (Jacques) ; 4. Body (Robert).

Cours Elémentaire 2e année

1. Tymen (Jeannine) ; 2. Fonsart (Violette) ; 3. Thomas (Guy) ; 4. Bequet (Gabrielle).

Cours Elémentaire 1re année

1. Girodon (Yvette) ; 2. Noël (Raymond) ; 3. Petit (Jacqueline) ; 4. Bellanger (Paulette).

Cours Préparatoire

1. Vernier (Maurice) ; 2. Monnier (René) ; 3. Souillat (Michèle) ; 4. Rebeller (Simone).

Changements d'adresses

Mlle Charpentier Renée, chez M. Bailly, 76, rue Pouchet (17e).

Mlle Bailly, 54, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8e).

Bernard Paul, 6, rue Rollin (5e).

Dussaule Maurice, 6, rue Bervic (18e).

Debry, 17, rue Labat (18e).

Guillier, 32, rue du Plessis, Fontenay-aux-Roses (Seine).

Mlle Leroy Alice, 21, rue Daubenton (5e).

Mlle Charrière (M. H.), école maternelle, 28, avenue Rapp (7e).

Mlle Cacherat Simone, 56, rue de Bagnolet (20e).

Mlle Donne Denise, Laboratoire central de l'hôpital Beaujon, Clichy (Seine).

Stoltz Camille, 50, rue de Terre-Neuve (20e).

Libdri, chez M. Jacquelet, 24, rue Rochebrune (11e).

Prosper Georges, 53, avenue du Belvédère (19e).

Mme Rotrou (M. H.), 5, rue Alphonse-Daudet (14e).

Méheut, 8, boulevard de Charonne (20e).

Mlle Rondeau H., chez Mme Razin, 36, av. des Minimes, Saint-Mandé (Seine).

Wauthier André, 8, rue du Réservoir, Clichy (Seine).

cps n° 110 4° série
page 8

Echos, Nouvelles, Communications diverses

PRENEZ NOTE...

... Que toute la copie pour le prochain *Cempuisien* (numéro de juillet-août), devra parvenir avant le 20 juillet.

L'adresser à Marande, 68, rue Championnet (18e).

■

Nous apprenons que notre camarade Duhomme Armand (47 ans), vient d'être victime d'un très grave accident du travail. Quatre doigts de la main viennent de lui être arrachés par une scie mécanique.

Nous lui souhaitons bon courage et une prompte liquidation d'une pension qui lui est bien due de façon à pouvoir vivre décemment.

■

Notre promenade annuelle du Tréport aura lieu les 29 et 30 juillet. Prenez note de ces dates et préparez-vous à y assister nombreux. Une circulaire détaillée sera envoyée en temps utile.

Voici la période des vacances. Une circulaire de l'*Association générale des camps de vacances* vous donnant de nombreux renseignements sur les sites et les prix est affichée à notre siège social. Allez-y voir, cela peut vous être utile.

■

INSCRIPTION
DU COMPTE CHEQUE POSTAL

Association des Anciens Elèves
de l'Institution Départementale
Gabriel Prevost,
6, rue de Louvois — Paris (2e)
Compte chèque n° 1844-02

MARIAGE

Jean Joseph et Barthélemy Odette, tous deux Cempuisiens, nous font part de leur mariage, qui eut lieu le 25 mars.

Nous leur présentons, ainsi qu'il est de coutume, nos vœux les meilleurs de bonheur.

NECROLOGIE

Nous apprenons le décès de notre camarade Choisy Gustave.

Notre ami Palabot, qui nous fait part de cette triste nouvelle, nous retrace la vie de Choisy par les quelques lignes suivantes que nous nous faisons scrupule de publier.

« Un de nos doyens Cempuisiens vient de disparaître après une douloureuse et longue maladie. Notre camarade Gustave Choisy est décédé, il était âgé de 70 ans, son enterrement a eu lieu le samedi 1er avril à Beynost (Ain). Il eût une nombreuse famille; un garçon qu'il devait perdre à l'âge de 20 ans et quatre filles. Il eut, aussi, bien des tribulations. Sa femme qui fut amputée d'une jambe en 1922, mourut, en 1935, après s'être cassé l'autre jambe.

« Par son intelligence et son labeur, il était parvenu au poste de chef de service d'une importante maison de tréfilerie d'or, la maison Bocuze, de Lyon. Ses patrons, la veille de sa mort, venaient lui remettre la médaille de ses quarante années de travail.

« Choisy occupa ses loisirs à la colombophilie et se signalait par de brillants succès dont notre *Cempuisien* nous donne des résultats en janvier 1922 et en 1923.

« Venant à Paris quelques fois, il aimait à revoir ses camarades de promotion, entre autres Saulon, Fleury et moi-même. Je n'ai pu, faute de ne pas avoir été prévenu assez tôt, accompagner à sa dernière demeure notre vieux camarade et je le regrette infiniment.

« Son frère, Fernand Choisy, est actuellement, et depuis plus d'un an, atteint de paralysie. »

Nous présentons à son frère, à ses filles et à ses neveux, bijoutiers à Lyon, l'expression de nos condoléances les plus émues. En cette triste occasion, nous souhaitons un meilleur état de santé à notre camarade Choisy Fernand.

■

Notre camarade Houreux Charles, nous fait part du décès de sa mère, le 10 avril, à l'âge de 91 ans.

Nous présentons à notre ami Houreux, ainsi qu'à sa femme, nos condoléances les plus sincères.

■

Nos camarades Georges et Germaine Desmergès nous font part du décès de leur beau-père. M. Henry Nauroy, le 6 avril, à l'âge de 80 ans.

Nous leur présentons, à tous deux, nos condoléances les plus sincères.

Le Gérant: MARANDE.

A. MONTOURCY, 4 *bis*, rue Nobel (18e)